

Essai

Ahmed ben Mohamed Bakelli

De l'histoire des ibadites au Maghreb

Regard libre sur les chroniques d'Abu Zakaria



وزارة الثقافة
MINISTÈRE DE LA CULTURE
ALGÉRIE



Ahmed ben Mohamed Bakelli

Ahmed ben Mohamed Bakelli est né à El Atteuf, wilaya de Ghardaïa, le 7 décembre 1944. Après avoir terminé ses études primaires en français et en arabe à l'école et à la medersa de sa ville natale, il rejoint l'institut «El Hayat» (Guerrara) pour suivre des études secondaires et parfaire ses connaissances du rite ibadite et de la langue arabe, ce qui lui permet de réussir son examen d'entrée à la faculté des Lettres et sciences humaines d'Alger et d'obtenir une licence es-lettres (philosophie). Après avoir enseigné et assumé des fonctions dans l'administration étatique (SNS), wilaya... il s'installe à son compte, puis se consacre à la traduction et à l'écriture. Il est l'auteur de plusieurs traductions et d'un roman en arabe «Hadith Essamt», (Casbah Editions, Alger, 2006).

De l'histoire des ibadites au Maghreb

Entre mythe et réalité, nous pouvons dire que l'ibadisme au Maghreb a été perçu en fonction de l'état d'âme du moment. Pour parler d'ibadisme, il fallait, paraît-il, en être habilité, entre autres, par une compétence particulière. Alors, devons-nous parler d'exclusivisme? Tout semble nous y autoriser. Seulement, nous buterons toujours contre la difficulté de désigner le ou les auteurs de l'exclusion car, nous nous rendrons compte que c'est en nous-mêmes qu'il faudra peut-être prospecter en priorité.

De la susceptibilité au mépris des uns et des autres, avec leurs lots de préjugés favorables et défavorables, le bon sens et l'objectivité ont été les premières victimes de ce naufrage. Ces survivances ont la vie dure. Elles continuent d'entraver notre appréciation d'un vécu collectif qui, après avoir propulsé nos ancêtres vers la conquête d'horizons radieux, les a précipités dans les abîmes d'une mésentente qui s'est transformée en déprime généralisée. Il fallait situer les responsabilités et désigner des coupables. Et comme l'entente et la mésentente tribales sont rodées à ce «sport», l'autre était tout désigné pour endosser la culpabilité. Cet «autre», il fallait s'y attendre, transformera, à son tour, cette culpabilité en chef d'accusation. En somme, c'est une histoire riche en enseignements et en péripéties. Une histoire bien de chez nous, et... vraie. Paradoxalement, nous serons les derniers à nous rendre compte qu'en faisant sa mue, cet «ibadisme» s'est métamorphosé (au Mzab surtout) en démarche urbanistique maghrébine, qui continue d'instruire et d'interpeller les plus avertis.

L'auteur du présent ouvrage n'a pas la prétention d'écrire ou de réécrire l'histoire. Par contre, il tentera de lire l'écrit consacré différemment ; l'objectif étant de convier le lecteur à le suivre dans les dédales de ce vécu tumultueux, pour méditer sur certains questionnements. Il tentera également d'avertir contre les perversités d'une façon d'agir et de réagir qui fautive d'instituer un vrai débat, qui vise à instaurer une «consuelligation» propre à chaque conjoncture semble resurgir cycliquement, pour transformer la mésentente en incertitude, ensuite en refus et conflit, pour aboutir au refoulement, au reniement...